

# La chaire comme scène: performance et théâtralité chez Damares Alves

Juliana Coelho de Souza Ladeira<sup>I, II</sup>

<sup>I</sup>Universidade de São Paulo, USP – São Paulo, Brésil

<sup>II</sup>FAPESP – São Paulo Research Foundation – São Paulo, Brésil

**RÉSUMÉ – La chaire comme scène: performance et théâtralité chez Damares Alves** – Un nombre considérable de secteurs évangéliques constitue ce qu’il est convenu d’appeler aujourd’hui la “nouvelle droite brésilienne” ou la “droite radicale”. Or, depuis une vingtaine d’années, Damares Alves, ministre des Femmes, de la Famille et des Droits de l’Homme de l’actuel gouvernement de Jair Bolsonaro, occupe une place privilégiée au Congrès national dans le contrôle de politiques publiques. Trois conférences d’Alves seront examinées dans le présent article consacré à l’analyse de ses *stratégies performatives et théâtrales*, à savoir, les formes d’expression personnelle, leurs moyens et les revendications, ainsi que les valeurs et symboles liés à celles-ci.

Mots-clés: **Damares Alves. Églises évangéliques. Femmes. Politique. Performance. Théâtralité.**

**ABSTRACT – The pulpit as a stage: performance and theatricality in Damares Alves** – A substantial number of evangelical sectors are part of what is being identified as the “new Brazilian right” or the “radical right”. For twenty years, Damares Alves, Minister for Women, Family and Human Rights in the current government of Jair Bolsonaro, has occupied a privileged place in the National Congress, in controlling public policies. Three Alves lectures will be examined in this article devoted to the analysis of its performative strategies. Here we call *performative and theatrical strategies* the forms of self-expression, their means, and requests, as well as the values and the symbols associated with them.

Keywords: **Damares Alves. Evangelical churches. Women. Politics. Performance. Theatricality.**

**RESUMO – O púlpito como cena: performance e teatralidade em Damares Alves** – Um número considerável de setores evangélicos constitui o que se convencionou denominar a “nova direita brasileira” ou a “direita radical”. Por vinte anos, Damares Alves, Ministra da Mulher, Família e Direitos Humanos no atual governo Jair Bolsonaro, ocupa um lugar privilegiado no Congresso Nacional no controle de políticas públicas. Três palestras de Alves serão examinadas neste artigo dedicado à análise de suas *estratégias performativas e teatrais*, ou seja, suas formas de autoexpressão, seus meios e reivindicações, bem como os valores e símbolos a elas associados.

Palavras-chave: **Damares Alves. Igrejas evangélicas. Mulheres. Política. Performance. Teatralidade.**

Depuis la fin du siècle dernier, le mouvement évangélique est considéré comme l'une des plus grandes forces politiques au Brésil<sup>1</sup>. Composé d'une multiplicité d'Églises et de congrégations répandues dans toutes les régions du pays, ce mouvement est loin d'être homogène et cohérent sur le plan théologique. Il présente de fortes divergences en son sein, et également entre les différents groupes qui le constituent. Parmi les nombreux acteurs évangéliques sur la scène politique contemporaine, Damares Alves, l'actuelle ministre des Femmes, des Minorités et des Droits de l'Homme, occupe une place privilégiée. Appartenant à l'actuel gouvernement de Jair Bolsonaro et en fonction depuis 2019, Alves a sous son contrôle diverses politiques publiques et bénéficie d'une présence médiatique considérable.

Le principal objectif de ce travail est d'examiner l'usage stratégique fait par Damares Alves de certains dispositifs scéniques et performatifs, afin de convaincre ses auditeurs de ses propos, et de plus, de les exhorter à agir politiquement à leur tour. Le *corpus* rassemblé ici regroupe trois présentations hybrides d'Alves, à mi-chemin entre la conférence et la prédication - *Pregação com Dr. Damares Alves*, de 2013, *Mulheres Avivadas ADEG 2015*<sup>2</sup>, de 2015 et *Infância Protegida/PR Damares Alves*, de 2016 - qui ont été réalisées respectivement dans les temples de la Première Église Baptiste de Campo Grande, de l'Église Assemblée de Dieu de Gama et de l'Église Baptiste de Lagoinha<sup>3</sup>. Ces trois documents forment un ensemble discursif cohérent puisqu'ils ont été largement relayés afin de présenter et légitimer les positions politiques et idéologiques d'Alves. Vues en tant que performances, ces conférences-prédications sont un lieu de ce que Schechner (1985) désigne de "comportement restauré", où les actes du performer transmettent "de la connaissance, de la mémoire et un sens d'identité sociale" (Taylor, 2003).

Ainsi, ce sont les questions suivantes qui orienteront cet article: Comment se donne-t-elle à voir ? Comment peut-on interpréter et analyser les rapports existants entre l'ensemble des codes visibles qu'elle affiche et ses discours ? Comment ses discours sont-ils articulés entre des références issues de l'imaginaire religieux et celles émanant de la réalité afin de convaincre leur auditoire ? Pour finir, quelles seraient les stratégies performatives (Ladeira, 2020) discernées à partir du *corpus* ici analysé ? Avant de commencer notre analyse, il est important de présenter quelques considérations préliminaires sur l'engagement des évangéliques au Brésil.

## Les évangéliques au Brésil

Le terme “évangélique” désigne, en Amérique Latine, toutes les Églises chrétiennes nées de la Réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle, englobant les églises protestantes dites “historiques”<sup>4</sup>, et celles pentecôtistes et néo-pentecôtistes:

[...] à la différence des protestants historiques, les pentecôtistes, croient que Dieu, par le biais du Saint-Esprit et au nom du Christ, continue à agir aujourd’hui de la même manière que dans le christianisme primitif: en guérissant des malades, en expulsant des démons, en distribuant des bénédictions, en donnant des échantillons concrets et infinis de Son Pouvoir Suprême et son inégalable bonté (Mariano, 2005, p.10)<sup>5</sup>.

L’établissement du pentecôtisme au Brésil est fréquemment décrit par le développement en trois vagues successives (Freston, 1993, Mariano, 1999). La première date des années 1910, et est marquée par l’émergence des Églises de la Congrégation Chrétienne (1910) et l’Assemblée de Dieu (1911). La deuxième vague correspond aux années 1950 et 1960, et se caractérise par la fragmentation du champ pentecôtiste et l’apparition des Églises de l’Évangile Quadrangulaire (1951), Brésil pour le Christ (1955) et Dieu est Amour (1962). Le début de la troisième vague remonte aux années 1970, époque durant laquelle virent le jour l’Église Universelle du Royaume de Dieu (1977), l’Église Internationale de la Grâce de Dieu (1980) et l’Église Renaître en Christ (1986) correspondant à la naissance du néo-pentecôtisme brésilien. Le néo-pentecôtisme a pour caractéristique de mettre l’accent sur “l’exorcisme – basé sur la théologie de la bataille spirituelle –, la théologie de la prospérité, la participation à la politique institutionnelle, l’investissement dans les médias et une certaine libéralisation des mœurs” (Oro, 2010).

Tout en abandonnant la vieille eschatologie pentecôtiste, qui prônait sans cesse la fin apocalyptique du monde et l’entrée au Paradis éternel promis aux croyants, les néo-pentecôtistes se considèrent comme les élus légitimes de la communion éternelle avec Dieu. Ils ont su adapter et profondément métamorphoser leurs pratiques liturgiques et quotidiennes: “(...) avant d’aller vivre éternellement aux côtés de Dieu, un futur auquel ils se sentent prédestinés, ils veulent jouir de cette vie et de tout ce qu’ils jugent être bon dans ce monde, avec tout ce à quoi ils ont droit et sans la moindre

culpabilisation morale” (Mariano, 2005, pp. 8-9). Ils prônent ainsi la théologie de la prospérité, qui correspond à la recherche de bénédictions matérielles comme étant des signes de la présence de Dieu dans la vie des personnes, ainsi que la quête de la guérison en opposition à celle du traitement médical, et l’exorcisme, puisqu’à leur sens, les maux sont aussi des manifestations de Satan. Ainsi, l’inclusion sociale se ferait au travers de la prospérité matérielle (“La Vie en Bénédiction”), conquise par les “fils du Roi” (ou “Princes”), grâce à fidélité matérielle et spirituelle à Dieu. En outre, les “Fils du Roi” doivent également invoquer toute la puissance divine afin de mener une guerre spirituelle contre les “pouvoirs du mal” qui empêcheraient la société d’acquérir les bénédictions de la prospérité (Cunha, 2004).

En 1999, les personnes se définissant comme évangéliques correspondaient à 8,98 % de la population brésilienne<sup>6</sup>. Lors du recensement officiel de 2010, elles représentaient 22 % de la population du pays, ce qui correspond à 42,3 millions de personnes. Dès 1999, Ricardo Mariano faisait remarquer que les pratiques des néo-pentecôtistes avaient opéré un tournant considérable, puisque ces mouvements avaient réussi à s’adapter profondément à la société, “en abandonnant divers traits sectaires, les habitudes ascétiques et le vieux stéréotype à partir duquel les *crentes*<sup>7</sup> étaient identifiés et implacablement stigmatisés” (Mariano, 2005, p.8).

### *Les évangéliques et la politique*

Depuis les années 1980, l’on observe une politisation croissante des segments pentecôtistes et néo-pentecôtistes. Le nombre de députés évangéliques, membres de ces mouvements, élus au Congrès national est ainsi passé de 2 à 18 à l’issue des élections de 1986, dépassant le nombre de députés désignés comme étant “protestants historiques” (Machado, 2015). De nombreuses études brésiliennes démontrent l’intention et l’action des groupes évangéliques visant à défendre leurs intérêts ecclésiastiques dans l’arène politique (Freston, 1993, Pierucci e Prandi, 1996). Certaines Églises, telles que l’Église Universelle du Royaume de Dieu, l’Église de Évangile Quadrangulaire et celle de l’Assemblée de Dieu ont structuré des mécanismes de soutien à l’activité politique de leurs participants, notamment en mettant en œuvre des débats internes autour de la représentation politique des “évangéliques”, le recrutement de volontaires et l’élaboration d’un sys-

tème de formation de candidats en vue de la bataille électorale et de l'action parlementaire.

Ce besoin de représentation politique est compris comme un devoir moral, reposant sur le fait que les évangéliques se considèrent comme une minorité religieuse souvent ignorée par l'État et par l'élite politique, au détriment des segments catholiques. Or, la formation politique des évangéliques s'avère primordiale pour pouvoir accéder aux espaces de pouvoir et défendre des politiques publiques inspirées à l'idéologie chrétienne. En plus de ces mesures prises au niveau interne, Machado (2015) observe que ces Églises s'efforcent d'évangéliser des personnes travaillant déjà dans les milieux politiques. Par ailleurs, les demandes des minorités LGBTQ+ sont souvent perçues dans ces milieux comme des menaces maléfiques, tout comme les mobilisations de la société civile visant la légalisation de l'avortement ou encore l'adoption d'enfants par des couples homoaffectifs.

Les Églises évangéliques sont idéologiquement orientées de manière à promouvoir des pratiques et discours qui contribuent à la sauvegarde des rapports sociaux conservateurs entre hommes et femmes. Les femmes peuvent occuper une place importante, bien que toujours subalterne, au sein de ces institutions, car elles y occupent rarement de hauts sièges hiérarchiques. Dans certaines de ces Églises, les femmes peuvent prendre la parole en tant que pasteures, généralement auxiliaires, comme c'est le cas de Damares Alves. Le mouvement *gospel* joue notamment un rôle considérable en facilitant l'émergence des femmes au sein des communautés évangéliques, et favorisant aussi par conséquent la reconnaissance de leur capacité de *leadership*, selon Mariano<sup>8</sup>.

En analysant le partage du travail au sein des Églises baptistes de l'État de São Paulo, Souza (2016) identifie des tensions entre les pasteures et les dirigeants de l'OPBB-SP (l'Ordre des Pasteurs Baptistes Brésiliens – São Paulo), association dans laquelle elles n'ont pas le droit d'accéder. Dans ces Églises, comme dans d'autres, la rémunération des postes destinés aux femmes reste modeste ou bénévole: les enseignements dominicaux, les responsables des répétitions et des présentations artistiques destinées à un public féminin ou infantin. Même dans les œuvres missionnaires, les femmes seraient soumises à une hiérarchie masculine. Le faible nombre de pasteures dans les églises évangéliques est justifié par les différences naturelles intrinsèques entre les hommes et les femmes, ces dernières étant destinées à la re-

production et à la sphère privée du foyer familial. Étant donné l'importance de la formation d'une famille pour l'exercice du métier de pasteur, la posture des femmes en tant que pasteures est régulièrement remise en cause, n'en témoignent les réticences quant à leur rémunération, rarement existante.

### **Damara Alves: des coulisses du Congrès au feu des projecteurs**

Selon une enquête menée par l'Institut *Datafolha* datant de décembre 2019, l'action gouvernementale de Damara Alves a été évaluée comme excellente ou bonne, par 43 % des interviewés. Il s'agit là du deuxième meilleur score d'approbation de ministres du gouvernement Jair Bolsonaro, Damara Alves ayant décroché la seconde place en termes de taux de soutien après celui accordé à l'ancien juge de l'opération *Lava-Jato* et ancien ministre de la Justice, Sérgio Moro<sup>9</sup>. Damara Regina Alves est née en 1964 à Paranaguá, une ville de l'État du Paraná<sup>10</sup>. Très tôt, sa famille déménagea dans l'État de Sergipe, au Nord-Est du Brésil, afin de suivre son père, le pasteur Henrique Alves Sobrinho, de l'Église de l'Évangile Quadrangulaire. À l'adolescence, elle devient pasteure auxiliaire de cette même église, selon elle, du fait du manque de missionnaires dans la région. L'Église de l'Évangile Quadrangulaire, fondée en 1923 par Aimee Semple McPherson, est particulièrement ouverte à la présence féminine dans l'ensemble de ses pasteurs, et plus important, leur plan de carrière n'affiche aucune différence particulière entre hommes et femmes (Bandini, 2009). En 1958, l'Église de l'Évangile Quadrangulaire a été la première église à nommer des femmes pasteures au Brésil. Le groupe de femmes missionnaires est considéré le plus actif de cette dénomination. Même étant vue comme l'église la plus ouverte aux femmes sacerdotesses, Bandini (2009) identifie des nombreuses tensions entre hommes et femmes au sein de cette institution. Selon Machado (2013), Damara Alves a eu accès à la théologie de la libération<sup>11</sup>, et pendant une période elle s'est éloignée de sa première église. Chez *World Vision*, une organisation non-gouvernementale internationale, elle aurait travaillé auprès des enfants vivant dans les rues.

Présente au Congrès national depuis 1999, Alves a travaillé au sein du cabinet parlementaire de son oncle, le député et pasteur Josué Bengtson, jusqu'en 2003. Elle devient ensuite assessesse des députés d'orientation politique conservatrice João Campos, Magno Malta et Arolde de Oliveira. De

plus, Alves a activement participé à l'Association nationale des juristes évangéliques (ANAJURE), dont elle était la directrice des Dossiers parlementaires, au Front parlementaire mixte pour la famille et pour le soutien de la vie, au Front parlementaire de combat contre les drogues et au Front parlementaire évangélique. Damares Alves est diplômée en Droit de la FADISC, au sein des Facultés Intégrées de São Carlos<sup>12</sup>, et en Pédagogie, par la Faculté Pio X. Grâce à son charisme auprès de la population, elle a annoncé sa candidature au Sénat dans les prochaines élections de 2022<sup>13</sup>.

C'est en 2013, grâce à la vidéo *Pregação com Dr. Damares Alves*, analysée plus loin dans cet article, qu'Alves commence à acquérir une certaine notoriété dans le monde évangélique. La conférence qu'elle a donnée à la Première Église Baptiste de Campo Grande, qui a généré près de 800 000 visualisations en ligne, a ainsi connu un succès fulgurant au sein du monde religieux brésilien<sup>14</sup>. Travaillant depuis ses 14 ans en tant qu'enseignante dans le cadre de plusieurs projets sociaux et en tant que pasteure, Damares Alves est habituée à parler en public, et fait preuve d'une aisance remarquable à l'oral. Elle semble avoir conscience de son talent communicationnel, quand elle réfute les critiques visant cette conférence de 2013: "Lorsque cette vidéo a eu du succès, le PT (le Parti des Travailleurs) l'a interprétée comme étant un discours contre Dilma, contre le PT. Ce n'était pas le cas. Ils ont commencé alors à se dire: maintenant, le Front évangélique a trouvé une femme charismatique" (Neves, 2015).

### **Théâtralité et performativité des temples évangéliques**

Au-delà des similitudes architecturales entre ces deux espaces, les rapports entre plateau de théâtre et chaire lors des cultes évangéliques s'avèrent étroits. Campos (1997) a analysé l'Église Universelle du Royaume de Dieu (EURD) en tant que théâtre, où les acteurs, pasteurs et fidèles, s'engagent collectivement et dramatiquement dans un spectacle de la mise en scène de la foi. Le rôle du pasteur-acteur serait de rendre tangibles le sacré et sa puissance. Cette mise en scène se fait dans un temple, considéré par Campos comme un "espace géographique" où l'acte dramaturgique s'accomplit. Un espace qui a partiellement perdu sa qualité "d'habitation des dieux", pour acquérir une qualité "d'espace énergétique". Même s'il existe une extrême variété et hétérogénéité dans les espaces de culte évangéliques, cette descrip-

tion des lieux de l'EURD peut nous aider à comprendre la dynamique présente dans les espaces des églises évangéliques ici analysés.

Dans la plupart des cas, la configuration intérieure des temples, ainsi que des églises catholiques, présente une disposition analogue à celles des théâtres à l'italienne, qui valorise une scène encadrée, ainsi qu'un rapport frontal entre le plateau/la chaire et le public. Les chaires sont fréquemment placées au centre d'un plateau surélevé dans l'espace. Le public peut être placé en face et en dessous d'un point de vue vertical, ou alors dans les galeries, quand le temple en possède. Une telle séparation franche entre la scène, plus élevée, et le public, situé plus bas, induit une certaine hiérarchie et également une forme de contrôle entre ces deux espaces. L'orateur bénéficie d'une vision complète de la salle et des personnes de l'assistance, tandis que le spectateur ne dispose que d'une perspective partielle de l'ensemble, puisque le plateau monopolise son regard. Une telle configuration à l'italienne favorise également la création d'effets d'illusion: la profondeur de scène et la machinerie auxiliaire ont pour fonction d'attirer le public vers un monde "qui s'affirme comme plus vrai que le monde — plus réel" (Duvignaud, 1965, p. 261).

Au fil des décennies, les temples évangéliques se sont emparés des vieux cinémas et théâtres tombés en désuétude dans les centres-villes des grandes métropoles brésiliennes. Le cas de l'Église Universelle du Royaume de Dieu s'avère emblématique à cet égard, car à ses débuts, en 1977, après avoir réalisé les premières prédications dans des kiosques à musique présents sur les places publiques, Edir Macedo commença à louer pour quelques heures des salles de cinéma pornographique dans le centre de Rio de Janeiro. Par la suite, plusieurs de ces cinémas sont devenus des temples de l'EURD (Oro, Tadvall, 2018).

Habituellement, les temples évangéliques reflétaient une certaine rationalité et une austérité esthétique. Du fait de cette épuration décorative et même d'une certaine improvisation concernant l'affectation d'espaces destinés aux cultes, en tant que territoires du sacré, ces lieux doivent leur succès à l'interaction des fidèles, qui, en se les appropriant, contribuent ainsi à les transformer en des endroits regorgeant de sens, non seulement lors de leurs célébrations liturgiques, mais également par la sociabilité générée entre les membres d'une Église (Geier, 2012: 78). Or, l'espace scénographique des églises évangéliques a considérablement évolué au cours des dernières dé-

cennies. Aujourd'hui, l'architecture des temples évangéliques est très hétéroclite, et fait preuve d'une grande adaptabilité aux diverses réalités urbaines, allant des grands *mega* temples (*megachurches*) dont les projets ont été soigneusement élaborés, jusqu'aux entrepôts adaptés à l'usage religieux. En outre, l'emplacement de ces bâtiments à l'intérieur des villes, que ce soit dans leurs banlieues ou dans les quartiers nobles, influe sur le degré de soin et de sophistication architecturale.

Par exemple, le temple de l'Église Baptiste de Lagoinha<sup>15</sup> situé à Belo Horizonte, où Damares Alves a été pasteur volontaire, est constitué d'une sorte d'arène couverte, dotée de plusieurs étages de galeries. Il convient également de noter la quantité et la taille extraordinaire des écrans LED présents sur le plateau/chaire, constituant même le mur de scène du décor. De nombreux jeux de lumière sont mis à profit pour l'éclairage, ainsi que des moyens considérables en termes de son et de télétransmission en direct sur écran. Dans tous les grands temples, on relève la présence d'écrans et de toute une machinerie comparable à celle d'un bâtiment de théâtre professionnel, puisque les cultes sont également réalisés dans le but d'être retransmis à la télévision et sur internet. D'ailleurs, la configuration de ces plateaux/chaïres est très proche de celle des plateaux des émissions de variété, des *programas de auditório*, conçus pour avoir du public sur scène et être enregistrés et diffusés en direct. À noter également l'importance de la transmission télévisée dans la diffusion des cultes depuis les années 1970, la concession de chaînes de télévision et l'emploi massif de la radio chez de nombreux groupes évangéliques (Cunha, 2004).

### **Les conférences-prédications de Damares Alves**

Les conférences-prédications ici rassemblées suivent une structure similaire: elles se composent tout d'abord d'une présentation personnelle, ensuite du développement d'une série de dénonciations autour de la défense de l'enfance, tout en dénombrant les abondantes menaces que subissent les enfants, comme la pédophilie, le tourisme sexuel, l'homosexualité — et par conséquent, les droits de la population LGBTQ+ — de la légalisation de l'avortement, de la légalisation de la prostitution et de "l'idéologie du genre" enseignée dans les écoles ou encore de l'infanticide d'enfants amérindiens. Un peu plus loin, généralement à la fin de sa présentation, Alves révèle

à l'auditoire sous la forme d'un témoignage personnel poignant les abus sexuels dont elle avait été victime alors qu'elle avait entre six à huit ans.

*Les stratégies performatives et théâtrales*

En essayant d'analyser les conférences de Damares Alves sous les prismes théâtral et performatif, nous cherchons à identifier les *stratégies* employées de manière récurrente, désignées ici *performatives et théâtrales*. Ces stratégies constituent un véritable ensemble d'actions habilement coordonnées autour la performance personnelle, ayant des objectifs précis. En outre, le terme *stratégie* renvoie au champ sémantique de la guerre ; sous-jacent aux contenus des discours de Damares Alves réactualisant le récit de la bataille entre le Bien et le Mal. Ici, pour l'analyse du *corpus*, il convient d'apporter quelques précisions concernant les termes "performativité" et "théâtralité" qui, étant donné leur caractère polysémique, permettent de multiples usages. La notion de théâtralité se caractérise par un agencement délibéré du regard, qui implique une intention de conduire la direction de l'attention du spectateur afin d'obtenir un *effet*, tout en mettant en évidence son propre mécanisme. Nous appréhendons ici l'*effet* dans un sens élargi, en tant que conséquence d'une action, impression laissée chez quelqu'un, et procédé qui attire l'attention.

La théâtralité est en quête d'efficacité, ne s'attachant pas à l'authenticité, ayant une "dimension consciente, contrôlée et politique" (Taylor, 2013, p. 41). D'après Josette Féral (2012), la théâtralité prédispose à une reconnaissance par le public de certains repères théâtraux dans un espace autre, c'est-à-dire la scène, n'ayant rien à voir avec celui du quotidien. Un espace possédant ses propres règles, et exigeant du spectateur un certain regard. De même, selon Dièguez (2009), qui à son tour se réfère à Nicolas Evreïnoff (1963), la théâtralité serait comme "un instinct de transfiguration capable de créer un environnement différent du quotidien, de subvertir et de transformer la vie". Or, lors d'un culte évangélique, contrairement à ce qui arrive au théâtre, nous ne sommes pas dans la dualité fiction/réalité, mais dans l'instance de la croyance, ou au moins, dans la volonté de croyance du public. Il existe un pacte de confiance et de guidance entre celui qui occupe la chaire et le public de fidèles, particularité qui nous semble fondamentale dans le cadre de l'analyse des conférences-prédications de Damares Alves.

À son tour, le performatif se réfère aussi bien à l'agencement des mots, qu'à l'expressivité personnelle, puisqu'il ne s'agit guère d'un personnage, ni d'une *persona*, mais de la personne elle-même. Ainsi, dans la performativité, si nous l'envisageons comme Butler (2010), nous sommes dans un exercice pratique de production de sens, à partir de scènes d'interaction, dans un exercice constant d'extériorité. Or, chez Damares Alves, ces *stratégies performatives et théâtrales* se réfèrent à l'organisation d'un "donner à voir", revêtant la forme d'une action élaborée, voulant rassembler et coordonner des forces contre un ennemi. Ainsi, cinq stratégies performatives et théâtrales ont été identifiées et seront ici analysées dans le but de comprendre leurs mécanismes, ainsi que leurs potentiels effets sur le public.

*La présentation personnelle: l'effet de légitimité religieuse et séculaire*

Comme c'est fréquemment le cas pour les conférenciers en général, Damares Alves débute ses interventions par une présentation personnelle<sup>16</sup>. Dans la vidéo *Pregação com Dr. Damares Alves*, datant de 2013, elle se décrit en ces termes: "Je suis avocate, je suis maître en éducation aussi, maître en droit constitutionnel, droit de la famille et je travaille depuis quatorze ans au Congrès national en tant qu'assesseure juridique du Front parlementaire évangélique et du Front parlementaire de la famille et de soutien à la vie". Durant sa présentation, Damares Alves annonce également qu'elle est pasteur, mais elle affirme qu'elle ne s'exprimera pas en tant qu'autorité religieuse, mais qu'autorité séculaire. Ainsi, elle manifeste l'intention d'afficher sa double compétence: théologique et séculaire. Il s'avère qu'Alves ne possède pas de maîtrise en pédagogie, ni en droit constitutionnel, ni en droit de la famille. Ainsi, Alves a recours à l'invention de soi pour se présenter en tant qu'autorité du monde séculaire, dans un contexte religieux. La présentation personnelle constitue ici une manière de susciter l'empathie du public et surtout, de produire un effet de légitimité, puisque, grâce à sa formation, Alves serait apte à traiter certains sujets et à transiter entre différents mondes. Serait-ce également une manière de se distinguer des autres pasteurs, qui sont en majorité des hommes ?

Alves affiche également sa trajectoire entre différentes instances: elle serait une femme avec un parcours d'exception, connaisseuse de la réalité brésilienne, en plus de circuler aisément entre des instances institutionnelles diverses. Puisque dans le cadre des femmes évangéliques, le rôle de mère est

fondamental, elle se présente également en tant que femme hors du commun: une mère divorcée en charge d'un enfant "adopté", d'origine amérindienne<sup>17</sup>.

*La parole performative de Dieu et du pasteur dans la chaire*

Tout d'abord, il faut tenir compte de la compréhension et de l'usage de la parole de Dieu dans sa dimension performative dans le lieu de culte. Dans une lecture catholique du christianisme, cette dimension est exposée par Benoît XVI (2007) en ces termes: (...) *le message chrétien n'était pas seulement 'informatif', mais 'performatif'*. Or, la parole des pasteurs et pasteuses se veut également performative. Lors d'un culte, chaque désir de bénédiction annoncé est suivi des expressions et mots: "Amen", "Ainsi soit-il" ou "Gloire à Dieu". Les souhaits sont exposés par ces orateurs et suivis d'une demande directe d'intervention divine. Dans les trois conférences analysées, Alves exhorte vivement le public à agir politiquement au sein de la société, afin de concrétiser la parole de Dieu dans le monde: "Dieu appelle l'Église évangélique brésilienne à un nouveau moment, un nouvel instant". Ainsi, lors de ces trois conférences-prédications, elle incite les personnes présentes et l'ensemble de l'Église évangélique "à sauver la Nation de tout ce qui arrive", en leur posant la question: "en quoi influençons-nous, vraiment, les changements de la société?".

Alves appelle très clairement les fidèles à l'action politique, puisqu'elle assure que Dieu les invite à entrer dans une nouvelle phase, celle de la "transformation de la société". En invoquant Dieu et en demandant qu'Il agisse sur elle, Alves exprime la volonté que Sa parole soit performative. C'est par son intermédiaire que Dieu parle. Ainsi, il y a un transfert d'agentivité, puisque c'est aux fidèles d'accomplir la parole performative divine annoncée par Alves. La croyance dans le pouvoir performatif de la parole de Dieu devient le propulseur de l'action du public. Afin de démontrer le besoin urgent d'une action politique de la communauté évangélique, Alves présentera divers documents, dont elle prétendra qu'ils sont officiels, qui attesteront de la grande menace qui plane sur la nation et plus précisément, sur l'éducation nationale et sur les enfants du pays.

*L'usage des données ou l'effet de vérité d'authenticité*

Comme nous l'avons vu, Damares Alves ne se prive pas de se présenter et d'afficher ses prétendus titres académiques, dans le but d'affirmer d'emblée son autorité dans certains domaines et concernant les sujets abordés par la suite. Il est important de préciser quelques considérations sur la scénographie des deux églises évangéliques<sup>18</sup> dans lesquelles Alves se présente: les éléments du décor sont épurés et comportent plusieurs écrans de projection. Nous sommes dans un environnement à mi-chemin entre les amphithéâtres des salles de conférences et de salles de concert. Ainsi, lorsqu'Alves présente sa conférence-prédication, un diaporama *PowerPoint* est lancé pour apporter au public des informations et diverses données qui soutiendraient son argumentaire. Tant la mise en scène proposée que le jeu de scène sont proches de ceux adoptés par des conférenciers à l'occasion d'un événement de vulgarisation scientifique. Plus encore, les données présentées, tirées de reportages de presse ou de documents officiels du gouvernement fédéral de l'époque, seraient de l'ordre du "factuel". En outre, Alves évoque des recherches "scientifiques" qui valideraient ses arguments.

Examinons la première diapositive du diaporama présentée durant la conférence-prédication de 2013, à savoir la vidéo qui l'a rendue célèbre. En guise d'introduction, Alves lance la question: "Savez-vous ce que l'on fait à nos enfants dans les écoles ? (...) Je vais vous montrer ce qu'ils sont en train de faire à l'école" en présentant une première diapositive où l'information suivante est affichée:

## QU'ARRIVE-T-IL AU BRÉSIL.

"... La mairie de São Paulo a recruté le Groupe de Travail et de Recherche en Orientation Sexuelle (GTPOS) pour 2 millions de *reais* afin de former les assistants maternels sur l'érection de bébés et sur la masturbation..."

Source: Journal o Estado de São Paulo 08/07/2004

Ensuite, Alves mentionne Marta Suplicy, femme politique brésilienne, psychologue de formation et sexologue, connue pour son engagement dans le mouvement féministe brésilien et maire de la ville de São Paulo entre 2001 et 2005. En rappelant à l'auditoire que Suplicy est la ministre de la Culture du pays et qu'elle est affiliée au Parti des Travailleurs (PT), Alves déclare sur un ton de dénonciation: "Cette femme, lorsqu'elle était maire de São Paulo, mes frères, elle a dépensé deux millions de *reais* pour

l'enseignement sur l'érection et la masturbation de bébés à l'école. Deux millions de *reais*". Elle poursuit ainsi en ces termes:

Il existe un groupe de spécialistes, et ce groupe a commencé là-bas, en Hollande, en Europe. Ce groupe est déjà en train de nous convaincre, que nous devons apprendre à masturber nos bébés dès l'âge de sept mois. De plus, en Hollande, ces hommes, ces grands spécialistes qui ont fait je ne sais combien d'universités, ils enseignent le fait que les garçons doivent être masturbés dès l'âge de sept mois pour devenir des adultes sexuellement sains, quant à la petite fille, il faudra lui manipuler le vagin dès son plus jeune âge, pour qu'elle ait du plaisir à l'âge adulte. Et cette maire a fait ça. En Hollande, ils distribuent même un livret expliquant aux parents comment masser sexuellement leurs enfants. Et cela est en train de se passer au Brésil.

Si l'on consulte le quotidien *Estado de São Paulo* du 8 juillet 2004, on y trouve l'article sous le titre suivant: *Marta Suplicy libera R\$ 372 mil para ONG de Marta Suplicy* ("Marta Suplicy débloque 372 mille *reais* pour l'ONG de Marta Suplicy"). Le texte en question critique le fait que l'ONG GTPOS, dont Suplicy était la présidente jusqu'à son investiture en tant que maire de São Paulo, avait été favorisée dans le cadre d'un appel d'offres municipal. Damares Alves faisait certainement référence à l'article *Cara orientação sexual*, paru également dans l'éditorial du quotidien *Estado de São Paulo* du 14 juillet 2004. L'article en question critique la signature d'un contrat avec l'ONG GTPOS, qui de par ses liens avec la maire Suplicy, conduit à faire douter de la capacité de l'ONG à exécuter le programme:

Effectivement, payer 406 000 *reais* pour enseigner aux éducateurs comment faire face à l'érection et à la masturbation de bébés semble disproportionné à bien des égards. D'abord parce qu'il existe d'innombrables bonnes publications sur le sujet (certaines sont même obligatoires pour tout éducateur), ce qui pourrait élucider les doutes des professionnels de la petite enfance à moindre coût. Deuxièmement, il semble y avoir eu une appréciation exagérée du thème, en particulier lorsque l'on considère la phase de l'enfance en question. Les besoins des enfants dans les crèches et écoles maternelles sont vraiment autres.

Toujours dans ce même article, la phrase "énormément d'argent pour un entraînement déjà connu des éducateurs" est mise en évidence. Ainsi, l'objet de la critique du quotidien n'est guère le contenu de la formation elle-même, puisque l'article souligne son importance. De plus, la véracité de l'ensemble des propos qu'elle tient dans la suite de son élocution, concer-

nant les pratiques masturbatoires infantiles aux Pays-Bas, est impossible à vérifier et semble improbable. Sous divers aspects, cet extrait illustre bien la stratégie d'argumentation d'Alves, puisque tous les principaux sujets de critique du moment y sont présents: à savoir le féminisme, le Parti des Travailleurs, la pédophilie comme étant une action de la gauche, les spécialistes, autrement dit, la science, les influences maléfiques de l'Europe et tout particulièrement la critique à l'encontre de l'enseignement national. Il convient de dire que Marta Suplicy a été une icône du féminisme brésilien, en particulier du fait qu'elle a présenté une rubrique sur la sexualité dans l'émission *TV Mulher*, diffusée par la plus grande chaîne de télévision brésilienne, la *Rede Globo*, dans les années 1980. Ainsi, évoquer la figure de Suplicy peut éveiller chez les plus anciens ce que les familles évangéliques perçoivent comme une menace féministe.

Le scénario décrit par Alves est, certes, complexe et invraisemblable: la ministre de la Culture, une féministe du Parti des travailleurs, soutiendrait la formation d'enseignants à la pédophilie dans des crèches et écoles maternelles publiques, financée par le gouvernement de la ville de São Paulo, en souscrivant aux thèses des scientifiques hollandais. Néanmoins, pour convaincre son auditoire, Damares Alves semble vouloir créer un *effet d'authenticité* au moyen de dispositifs scéniques habituellement liés à la sphère du "factuel" et du "rationnel": la présentation d'un extrait de l'article du journal en guise de source "fiable". Les exemples évoqués sont toujours présentés à l'appui d'un diaporama *PowerPoint* projeté sur un écran, comme dans une conférence *TED talk*. Par le biais de l'invention d'un contenu inexistant, Damares Alves semble agir selon le "principe de l'association dégradante", de la dialectique heuristique de Schopenhauer, en associant les féministes, le Parti des Travailleurs, les enseignants et les scientifiques à la pédophilie et à la dégradation des valeurs chrétiennes de la société brésilienne.

#### *L'enchevêtrement dramaturgique entre les histoires de la Bible et les faits de l'actualité*

Au milieu d'un plateau au décor rose, doré et blanc et affichant une profusion débordante de fleurs, se situe un trône. Posés sur ce trône, un coussin rouge et une couronne. Ce décor prétend évoquer le proverbe 12:4 selon lequel "Une femme vertueuse est la couronne de son mari. Mais celle qui lui fait honte est comme de la vermoulure à ses os". Tout en haut de ce

plateau, les mots suivants sont affichés en rose brillant à paillettes: “JE SUIS LA FILLE DU ROI”. C’est sur ce plateau que se déroula la conférence annuelle de 2015 des *Mulheres Avivadas*<sup>19</sup> de la ville de Gama, située dans le District Fédéral. Le public était en majorité féminin et tous ses membres portaient un tee-shirt rose sur lequel figurait le dessin d’une couronne dorée accompagné de l’inscription: “Je suis la fille du Roi”.

Lors de cette conférence-prédication, Damares Alves développe ses sujets de prédilection, tout en procédant en parallèle à la narration de l’épisode biblique de l’oppression des israélites en Égypte présentée dans l’Exode. Dans cet extrait de la Bible, le Pharaon d’Égypte ordonne la mort de tous les nouveau-nés israélites mâles. Alves évoque alors l’action des sages-femmes Shiphra et Poua qui n’obéissent pas à l’ordre du Pharaon, et sauvent la vie de Moïse: “Je vois ici plusieurs mères évangéliques. Elles savent que le Pharaon est furieux comme il l’était à cette période-là. De nos jours, le Pharaon utilise d’autres armes. Et le fleuve Nil a d’autres noms aujourd’hui”. Elle appelle les femmes présentes à avoir le courage de désobéir au Pharaon, comme l’a fait la Princesse, et à accueillir Moïse dans leurs bras, c’est-à-dire, à sauver les enfants. Elle fait ensuite allusion à l’épisode des Rois, chapitre 11, le règne d’Athalie, passage également évoqué dans les autres vidéos analysées. Alves mentionne Josheba, grâce à laquelle Joas fut sauvé du massacre exécuté sur ordre d’Athalie. Elle déclare aussi qu’Athalie règne de nos jours, tout en mentionnant ses “autres” noms: la pédophilie, les drogues, l’idéologie du genre. Sa cible serait les enfants des femmes évangéliques, car ils seraient les héritiers du trône. Ainsi, l’Église serait le seul endroit où les enfants brésiliens seraient en sécurité, l’école étant un lieu en “décadence” et en “faillite” morale. Selon elle, “ce ne sont pas les alliances politiques qui amèneront des solutions à cette nation. Ce ne sont pas des politiques publiques qui amèneront des solutions à notre pays”, puisque la solution se trouverait au Ciel. Plus avant, elle annonce que “le rôle de l’Église aujourd’hui est d’entraîner le Joas qui va gouverner cette terre”.

Ces récits bibliques sont mêlés aux contenus présentés dans les diapositives: les projets de légalisation de l’avortement, la libéralisation des drogues, en faisant potentiellement allusion au projet de légalisation du cannabis, l’idéologie du genre et surtout sa présence dans les universités, les féministes et les militants LGBTQ+ seraient les responsables de la déconstruction morale de la société, puisqu’ils “veulent nos fils et nos filles”. En ce qui con-

cerne la théâtralité chez Alves et ses stratégies dans ce champ, il convient de dire qu'il existe une organisation du regard et d'un discours *dramaturgique*, qui entrelace le réel et le fictionnel. Étant donné sa formation, Alves emploie le récit biblique et nous le considérons de l'ordre de la fiction, plus précisément de la dramaturgie, puisqu'il sert à une scène. Cette dramaturgie s'inspire de répertoires doublement fictionnels chez Alves: les récits bibliques et l'usage déformé des contenus de la sphère du réel. La fiction biblique est prise comme un fait réel, s'enchevêtrant aux événements quotidiens, ce qui contribue à la création d'un état de fiction permanent. De plus, comme, nous l'avons vu auparavant, dans l'environnement du culte évangélique, il existe déjà une organisation de dispositifs concrets pour la concentration du regard et de l'attention.

*Le témoignage de l'abus sexuel et de la rencontre avec Jésus: la catharsis finale*

Le témoignage est une pratique largement utilisée lors des cultes évangéliques, ce aussi bien chez les pasteurs, lors de leurs prédications, que dans le cadre de multiples techniques religieuses d'annonciation personnelle. Dans le cadre d'une étude portant sur l'Église Universelle du Royaume de Dieu, Jacqueline Teixeira (2018) décrit cette église comme un lieu complexe producteur de sujets, "à travers l'entraînement et l'élaboration continue de techniques de rassemblement, de gouvernance de conduites et récits publics de soi". Le discours du témoignage se réfère aux actions de Dieu dans la vie du témoin et en particulier, à son chemin d'évangélisation, tout en articulant un récit de la vie d'avant avec celle d'après la rencontre et l'acceptation de Dieu.

Lors des trois conférences analysées, Damares Alves témoigne de l'abus sexuel perpétré par deux pasteurs de l'Église de l'Évangile Quadrangulaire qui étaient hébergés chez ses parents, et dont elle aurait été victime. Dans les vidéos de 2015 et de 2016, cet épisode est raconté de manière détaillée, puisqu'elle y consacre une quinzaine de minutes. Elle raconte également l'abandon qu'elle a ressenti auprès de sa famille et de la communauté religieuse, puisque personne n'avait soupçonné ce qui se passait. A l'âge de dix ans, elle avait fait une tentative de suicide. Alves affirme avoir eu une "vision", celle de Jésus qui escaladait le goyavier dans lequel elle était montée et l'embrassait. Il l'avait ainsi dissuadée d'aller au bout de son acte. Ensuite,

Alves avoue que sa mère, son père et la communauté religieuse proche étaient au courant des abus.

Au-delà de son contenu, dans ces deux vidéos, la structure du récit est presque identique, les phrases, expressions et le déroulement des événements sont similaires, ce qui nous laisse penser à une élaboration préalable ou d'une maîtrise du discours, grâce à la répétition constante de celui-ci. Alves expose son récit aux frontières de la performance, du *reenactement*<sup>20</sup> d'un trauma personnel et de la confession religieuse. Placé à la fin de sa présentation, ce témoignage suscite inévitablement chez le public un gros choc émotionnel, au bord de la catharsis. Premièrement définie par Aristote dans la *Poétique*, la catharsis serait l'une des finalités et conséquences de la tragédie, et serait provoquée par l'identification du spectateur au héros, inspirant de la pitié et de l'horreur, ce qui lui permettrait de purger ses émotions, selon un terme médical qui désigne également "un acte d'évacuation et de décharge affective" (Pavis, 1987, p. 66). En réfléchissant sur les enjeux de ce témoignage personnel en tant que pratique énonciative du jeu de l'acteur, Óscar Cornago Bernal observe l'impact de la vérité des corps du point de vue émotionnel:

Face au témoignage qu'un historien peut faire des conditions de vie dans un camp de concentration, nous préférons le récit de quelqu'un qui a été là-bas, ceci même s'il peut s'avérer plus partial ou imprécis du fait du temps qui s'est écoulé depuis l'événement ou même incompréhensible vu l'âge du témoin. Ce qui compte ce n'est pas la parole du témoin, mais la présence de ce corps qui a été là-bas et maintenant est ici, un pont entre ce qui a été et ce qui est (...) (Bernal, 2018, pp. 101-102).

Durant le discours d'Alves, plusieurs personnes du public sont en larmes et visiblement émues. Son témoignage peut provoquer cette diachronie entre passé, présent et futur: une spectatrice peut s'identifier à Alves en se remémorant un abus vécu, et peut également projeter une crainte envers le futur de ses propres enfants. Étant donné le contenu de ses propos et la franchise avec laquelle elle se livre, elle finit par inviter le public à une adhésion émotionnelle et non rationnelle aux dénonciations présentées tout au long de sa présentation.

### Ouvertures conclusives

La répétition presque à l'identique de ce dernier témoignage dans les conférences-prédications analysées nous laisse penser qu'Alves est habituée à parler des abus sexuels qu'elle a subis. En offrant au public son intimité, elle demande en contrepartie que lui soient octroyées toute la légitimité et l'autorité nécessaires pour parler au nom des enfants: "L'épée d'Athalie s'est abattue sur moi". En même temps, la compassion et probablement l'identification du public à son récit sont éveillées. Le public est ainsi dans l'impossibilité de se méfier de ces propos. S'inspirant du témoignage, une pratique propre à la théâtralité évangélique, les performances de Damares Alves ont dépassé les murs des églises pentecôtistes et ont retrouvé une société déjà habituée à des dispositifs d'énonciation confessionnelle par la télévision, le journalisme et les réseaux sociaux. Elles semblent même nous montrer un certain avant-gardisme évangélique dans l'évolution de ces dispositifs. Sur scène, le corps d'Alves est totalement engagé, dans une volonté d'atteindre le public: elle se déplace continuellement d'un côté à l'autre du plateau, tenant un microphone d'une main et se mouvant fébrilement, tout en dirigeant un regard à la fois perçant et désespéré sur l'audience.

En principe destinées à un public évangélique, ces conférences favorisent l'éveil d'un sentiment de sécurité chez celui-ci: l'ennemi, c'est l'autre, puisque le pédophile n'est pas le pasteur, mais les féministes et les militants LGBTQ+. Ce sentiment de sécurité dans l'entre-soi de l'Église est menacé de l'extérieur, par le monde non-évangélique.

Damares Alves transforme des techniques de mise en scène et de récit personnel en stratégies communicationnelles à buts explicitement politiques. Dans l'actualité, elle fonde son discours de ministre sur des combats hautement louables, tels la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs, la pédophilie et la pédopornographie. Ces sujets de prédilection sont exploités dans ses apparitions publiques et sur les réseaux sociaux, suscitant un consensus moral entre différents secteurs de la population brésilienne. Son arrangement rhétorique encadre chaque critique la visant comme étant une attaque à ces sujets<sup>21</sup>. Ainsi, elle réactualise certains éléments constitutifs de l'identité pentecôtiste et néo-pentecôtiste comme le sentiment de persécution et le ressentiment. D'un côté, Alves réactualise le sectarisme évangé-

lique et de l'autre, elle en appelle à l'évangélisation du pays, de ses politiques et institutions, en renouvelant son prosélytisme.

## Notes

- <sup>1</sup> Selon Bastian (2018) et de nombreux autres auteurs, le soutien des évangéliques s'est avéré primordial pour l'élection de Jair Bolsonaro en 2018.
- <sup>2</sup> Cette vidéo n'est plus présente sur YouTube. Néanmoins, nous l'avons dans notre archive personnelle.
- <sup>3</sup> Des extraits de ces vidéos sont devenus célèbres après la nomination de la pasteur au gouvernement de Jair Bolsonaro. Pour la plupart, les extraits vulgarisés par les réseaux sociaux avaient pour objectif de rendre Alves ridicule, le reste du contenu de ces derniers étant très peu analysé. Par exemple, dans un extrait de *Mulheres Avivadas ADEG 2015*, Alves affirme que les féministes seraient "moches" et "jalouses" des femmes évangéliques, car ces dernières seraient "belles" et "mariées".
- <sup>4</sup> À savoir que les églises protestantes traditionnelles sont également désignées en tant que "qu'évangéliques de mission". Il s'agit des églises presbytérienne, anglicane, méthodiste, baptiste et évangélique congrégationnelle.
- <sup>5</sup> Les citations présentes dans l'article ont été intégralement traduites par l'auteur.
- <sup>6</sup> Les différentes recherches démontrent la faible augmentation du nombre de protestants historiques, à partir des années 1990, face à l'augmentation exponentielle des pentecôtistes et néo-pentecôtistes au Brésil (Almeida, 2016). Selon Mariano (2004), l'augmentation du nombre d'évangéliques au Brésil est constante et n'est pas un phénomène ponctuel. Les données du recensement de l'IBGE (Institut brésilien de géographie et de statistiques) indiquent que son expansion s'est accélérée dans la dernière décennie du XXe siècle.
- <sup>7</sup> Terme populaire de tournure dépréciative désignant les évangéliques.
- <sup>8</sup> "A Força das Pastorais", document électronique consultable sur: [https://istoe.com.br/325432\\_A+FORCA+DAS+PASTORAS/](https://istoe.com.br/325432_A+FORCA+DAS+PASTORAS/). Page consultée le 20 janvier 2020.
- <sup>9</sup> Le sondage "A avaliação dos Ministros no governo Bolsonaro – outubro 2019" a été réalisé par l'Institut Datafolha, en lien avec le quotidien *Folha de São Paulo*.

- <sup>10</sup> Les informations biographiques concernant Damares Alves se trouvent dispersées sur plusieurs sites internet difficiles d'accès et s'avèrent complexes à vérifier. Elles proviennent pour la plupart d'articles parus dans la presse depuis la fin de l'année 2018, époque où Alves a été propulsée à la tête du ministère. Sa page de présentation sur le site internet du Ministère des Femmes, de la Famille et des Droits de l'Homme est très simplifiée.
- <sup>11</sup> La théologie de la libération est un courant de pensée notamment lié au catholicisme latino-américain et au spectre politique de gauche.
- <sup>12</sup> La FADISC a été discréditée par le Ministère de l'Éducation brésilien en 2011 et en 2012, ses concours d'entrée ont été suspendus et elle a été définitivement fermée.
- <sup>13</sup> En août 2020, Damares Alves est considérée comme un des ministres centraux du gouvernement Jair Bolsonaro : "Como Damares Alves saiu de ministra 'periférica' a figura central do bolsonarismo". Document électronique consultable sur : <https://www.bbc.com/portuguese/brasil-53980530>. Page consultée le 26 juillet 2020.
- <sup>14</sup> Des extraits d'une autre conférence d'Alves ont été utilisés dans la vidéo "Votre famille est en danger. Attention !", produite par le *Forum Evangélico de Ação e Política*. Selon Machado (2013), cette vidéo a été largement utilisée par des pasteurs, des évêques et des politiciens évangéliques pour discréditer la campagne de Dilma Rousseff en 2010.
- <sup>15</sup> Un commentaire sur Damares Alves est réalisé dans la vidéo suivante, présentant également un aperçu de la structure de l'Église Baptiste de Lagoinha : <https://veja.abril.com.br/videos/em-pauta/igreja-batista-da-lagoinha-o-pulpito-de-damares/>.
- <sup>16</sup> Lors d'autres entretiens et présentations, elle s'est présentée "en tant que la plus belle pasteur du Brésil, heureuse supportrice du club Corinthians", cherchant ainsi à susciter à la fois l'empathie du public et un effet comique. Dans son discours de passation des pouvoirs au Ministère des femmes, de la famille et des droits de l'homme, elle s'est définie en tant que "terriblement chrétienne".
- <sup>17</sup> Amérindienne de l'*aldeia* Kamayurá, Kajutiti Lulu Kamayurá aurait été prise par Damares Alves à l'âge de 6 ans. Alves n'a pas suivi une procédure formelle d'adoption.

- <sup>18</sup> Les deux églises en question sont la Première Église Baptiste de la ville de Campo Grande, de l'État du Mato Grosso, et l'Église Baptiste de Lagoinha, de Belo Horizonte, à Minas Gerais.
- <sup>19</sup> *Mulheres Avivadas* désigne un ministère de l'Église Assemblée de Dieu de Gama. Ce ministère cherche à perfectionner et à favoriser le développement personnel des femmes.
- <sup>20</sup> C'est un terme qui définit les formes "d'œuvres performatives du passé, d'événements historiques ou de phénomènes culturels". Il s'agit de la répétition d'une action et "d'un retour à un état antérieur" (Bénichou, 2017).
- <sup>21</sup> Un exemple de cet arrangement peut être observé pendant l'allocution hebdomadaire de Jair Bolsonaro du 27 août 2020, réalisée en forme de live *Facebook*, où Alves était l'invitée principale.

## Références

ALMEIDA, Ronaldo de. Le pentecôtisme brésilien: expansion, variation, invention. **Brésil(s)**, 9, 2016. Document électronique consultable sur: <http://journals.openedition.org/bresils/1843> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/bresils.1843>. Page consultée le 6 janvier 2020.

BANDINI, Claudirene Aparecida de Paula. **Costurando certo por linhas tortas**: um estudo de práticas femininas no interior de igrejas pentecostais. São Carlos: Universidade Federal de São Carlos, 2009. Thèse (Doctorat en Sociologie).

BASTIAN, Jean-Pierre. Pentecôtisme, clientélisme et pratiques politiques au Brésil. **Observatoire international du fait religieux**, Bulletin n° 22, octobre 2018. Document électronique consultable sur : <https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/oir/pentecotisme-clientelisme-et-pratiques-politiques-au-bresil>. Page consultée le 6 janvier 2020.

BÉNICHOU, Anne. Le *reenactment* ou le répertoire en régime intermédia. **Revue Intermédialités**, Issue 28–29, Automne 2016, Printemps 2017. Document électronique consultable sur : <https://doi.org/10.7202/1041075ar>. Page consultée le 17 février 2020.

LETTRE ENCYCLIQUE. SPE SALVI. DU SOUVERAIN PONTIFE. Roma: Libreria Editrice Vaticana. **BENOÎT XVI**. Vaticano: c2007. Document électronique consultable sur : [http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf\\_ben-xvi\\_enc\\_20071130\\_spe-salvi.html](http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20071130_spe-salvi.html). Page consultée le 6 janvier 2020.

BERNAL, Óscar C. Atuar “de verdade”. a confissão como estratégia cênica. **Urdimento - Revista de Estudos em Artes Cênicas**, [S. l.], v. 2, n. 13, pp. 099-111, 2018. DOI: 10.5965/1414573102132009099. Document électronique consultable sur:

<https://www.revistas.udesc.br/index.php/urdimento/article/view/1414573102132009099>. Page consultée le 6 janvier 2020.

BUTLER, Judith. **Problemas de gênero**: feminismo e subversão da identidade. São Paulo: Civilização brasileira, 2010.

CAFARDO, Renata; HOLANDA, Marianna. O que defende Damares Alves, a futura ministra da mulher. **Terra**, Brasil, 23 dez. 2018. Document électronique consultable sur : <https://www.terra.com.br/noticias/brasil/politica/damares-alves-e-conhecida-por-defender-direito-a-vida-e-politicas-conservadoras,e437381af58aa39c380cac1f7ada2f481v8v2i9t.html>. Page consultée le 22 janvier 2020.

CAMPOS, Leonildo Silveira. **Teatro, templo e mercado**. Organização e marketing de um empreendimento neopentecostal. Petrópolis: Vozes/ São Paulo, Simpósio/ São Bernardo do Campo, UMESP, 1997.

CARA orientação sexual. **O Estado de São Paulo**, São Paulo, 14/02/2004, p. 3.

CARDOSO, Rodrigo. A força das pastoras. **IstoÉ**, Brasil, n. 2288, 20 de setembro de 2013. Document électronique consultable sur : [https://istoe.com.br/325432\\_A+FORCA+DAS+PASTORAS/](https://istoe.com.br/325432_A+FORCA+DAS+PASTORAS/). Page consultée le 20 janvier 2020.

CUNHA, Magali do Nascimento. Assessora da Frente Parlamentar Evangélica ataca governo federal em palestra e fornece argumentos para reações das igrejas a políticas públicas. [s.l.], 11 de dez. de 2018. **DocumentCloud**. Document électronique consultable sur: <https://www.documentcloud.org/documents/5513840.html#document/p1>. Page consultée le 23 janvier 2020.

CUNHA, Magali do Nascimento. **VINHO NOVO EM ODRES VELHOS**. Um olhar comunicacional sobre a explosão *gospel* no cenário religioso evangélico no Brasil. São Paulo: Universidade de São Paulo, 2004. Thèse (Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication).

DA REDAÇÃO. Igreja Batista da Lagoinha. o púlpito de Damares. **Veja**, Brasil, 19 mar. 2019. Document électronique consultable sur :

<https://veja.abril.com.br/videos/em-pauta/igreja-batista-da-lagoinha-o-pulpito-de-damares/>. Page consultée le 22 janvier 2020.

DATAFOLHA. Avaliação dos ministros do governo Bolsonaro. Instituto de Pesquisa Datafolha. **Folha de S. Paulo**, dez. 2019. Document électronique consultable sur : <http://media.folha.uol.com.br/datafolha/2019/12/09/201905025f88dc7911d74b36b6fe0238d8c486a2amb2019.pdf>. Page consultée le 20 janvier 2020.

DIEGUEZ, Ileana. **Escenarios y teatralidades liminales. Prácticas artísticas y socioestéticas**. Universidad de Castille La Mancha, UCLM, 2009. Document électronique consultable sur: <http://www.eclap.eu/95022>. Page consultée le 24 janvier 2020.

DUVIGNAUD, Jean. **Sociologie du théâtre**. Essai sur les ombres collectives. Paris: Presses universitaires de France, 1965.

EVREINOV, Nicolás. **El teatro en la vida**. Santiago de Chile: Ercilla, 1963.

FERAL, Josette. Les paradoxes de la théâtralité. **Théâtre/Public**, n° 205, Septembre 2012.

FRESTON, Paul. **Protestantes e Política no Brasil: da Constituinte ao Impeachment**. Campinas: Universidade Estadual de Campinas, 1993. Thèse (Doctorat en Sciences Sociales).

GEIER, Vivian Kruger. **Os templos evangélicos, suas configurações espaciais e seu valor para os usuários em Maceió, Alagoas**. Maceió: Universidade Federal de Alagoas, 2012. Maîtrise (Maîtrise en Architecture et Urbanisme).

INFÂNCIA Protegida | Pr. Damares Alves. Canal Lagoinha, Belo Horizonte, 3 mai. 2016. (88 min). Document électronique consultable sur : [https://www.youtube.com/watch?v=O2bJI\\_W10vI](https://www.youtube.com/watch?v=O2bJI_W10vI). Page consultée le 26 janvier 2020.

LADEIRA, Juliana Coelho De Souza. Le corps féminin en performance: une étude de cas des mouvements #elenão et #elesim. **L'Ethnographie**, 3-4, 2020. Document électronique consultable sur: <https://revues.mshparisnord.fr/ethnographie/index.php?id=646>. Page consultée le 24 avril 2021.

MACHADO, Maria das Dores Campos. Religião e Política no Brasil Contemporâneo: uma análise dos pentecostais e carismáticos católicos. **Religião e Sociedade**, Rio de Janeiro, v. 35, n. 2, 2015. Document électronique consultable sur:

[http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S010085872015000200045&lng=pt&nrm=iso](http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S010085872015000200045&lng=pt&nrm=iso). Page consultée le 23 janvier 2020.

MACHADO, Maria das Dores Campos. Discursos pentecostais em torno do aborto e da homossexualidade na sociedade brasileira. **Revista Cultura & Religião**, v. 7, n. 2, pp. 48-68, 2013.

MARIANO, Ricardo. **Neopentecostais**: sociologia do novo pentecostalismo no Brasil. São Paulo: Edições Loyola, 2005.

MARIANO, Ricardo. Expansão pentecostal no Brasil: o caso da Igreja Universal. **Estudos Avançados**, São Paulo, v. 18, n. 52, pp. 121-138, Déc. 2004, Document électronique consultable sur: [http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S0103-40142004000300010&lng=en&nrm=iso](http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0103-40142004000300010&lng=en&nrm=iso). Page consultée le 23 août 2020.

ORO, Ari Pedro, TADVALD, Marcelo. A Igreja Universal do Reino de Deus no espaço público religioso global. **Sociologia: Revista da Faculdade de Letras da Universidade do Porto**, Vol. XXXVI, 2018.

ORO, Ari Pedro. Ascension et déclin du pentecôtisme politique au Brésil. **Archives de sciences sociales des religions**, 149, janvier-mars 2010. Document électronique consultable sur: <http://journals.openedition.org/assr/21887>. Page consultée le 23 janvier 2020.

PAVIS, Patrice. **Dictionnaire du Théâtre**. Paris: Messidor/ Éditions Sociales, 1987.

PIERUCCI, A. F., PRANDI, J. R. **Realidade social das religiões no Brasil**: religião, sociedade e política. São Paulo: Hucitec, 1996.

PREGAÇÃO com Dr. Damares Alves. Canal Primeira Batista, [s.l.], 13 abril 2013. (72 min). Document électronique consultable sur : <https://www.youtube.com/watch?v=BKWc0sUOvVM>. Page consultée le 26 janvier 2020.

PÚLPITO e Parlamento: Evangélicos na Política. Canal: Púlpito e Parlamento: Evangélicos na Política. Direção, Imagens, Edição e Finalização de Felipe Neves. Arte de Lucas Medeiros. São Paulo, 30 nov. 2015. (67 min). Document électronique consultable sur : <https://www.youtube.com/watch?v=xv4zV9ddPjQ>. Page consultée le 28 juillet 2020.

SCHECHNER, Richard. **Between Theater and Anthropology**. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1985.



SHALDERS, André. Como Damares Alves saiu de ministra 'periférica' a figura central do bolsonarismo. **BBC News Brasil**, Brasília, 3 set. 2020. Document électronique consultable sur : <https://www.bbc.com/portuguese/brasil-53980530>. Page consultée le 26 juillet 2020.

SOUZA, Valéria Vieira de. **A (r)existência das vocacionadas ao ministério pastoral batista: descortinando a relação entre as pastoras batistas de São Paulo e a não filiação na ordem dos pastores batistas do Brasil em São Paulo (OPBB-SP)**. São Bernardo do Campo: Universidade Metodista de São Paulo, 2016. Maîtrise (Maîtrise en Sciences de la Religion).

TAYLOR, Diana. **O arquivo e o repertório: performance e memória cultural nas Américas**. Belo Horizonte: Editora UFMG, 2013.

TEIXEIRA, Jacqueline Moraes Teixeira. **A conduta universal: governo de si e políticas de gênero na Igreja Universal do Reino de Deus**. São Paulo: Universidade de São Paulo, 2018. Thèse (Doctorat en Anthropologie).

Juliana Coelho de Souza Ladeira est réalisatrice, chercheuse et professeure de théâtre. Actuellement, elle mène une recherche postdoctorale au département d'anthropologie de l'Université de São Paulo, travaillant sur participation balinaise dans l'Exposition coloniale de 1931, financée par la FAPESP - *São Paulo Research Foundation* (grant #2019/14491-2). En 2019, elle a travaillé sur les stratégies performatives de la « nouvelle droite brésilienne » dans une résidence postdoctorale à l'École de Beaux-Arts de l'Université Fédérale de Minas Gerais, financé par la CAPES / Ministère de l'Éducation du Brésil. Docteur et maître à l'Université Paris VIII. Elle a enseigné à l'Université Fédérale de Minas Gerais (2006), à l'Université Rennes II (2014-2015) et à l'Université de São Paulo (2020).

Ce texte inédit, traduit par Juliana Coelho de Souza Ladeira, est également publié en portugais dans ce numéro.

*Reçu le 04 mai 2021*

*Accepté le 06 septembre 2021*

*Rédactrice Responsable: Anna Mirabella*

Ce texte en libre accès est placé sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International. Disponible sur: <<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>>.